

LE POINT SUR...

La part du nombre de joueurs problématiques attribuable à un type de jeu

Jean-Michel COSTES

Jeu problématique

Selon les estimations ¹ fondées sur l'Indice canadien de jeu excessif (ICJE), parmi les personnes ayant déclaré avoir joué à un jeu d'argent et de hasard au cours de l'année écoulée, en France en 2014, 3,9 % peuvent être classés comme joueurs à risque modéré et 0,9 % comme des joueurs excessifs. Rapportées à l'ensemble de la population, ces données donnent une prévalence de : 2,2 % de joueurs à risque modéré et 0,5 % de joueurs excessifs soit respectivement, environ 1 million d'une part et 200 000 Français d'autre part.

Quand on cherche à décrire la variabilité des ces données en fonction du jeu pratiqué, l'analyse est rendue complexe en raison du fait qu'un joueur peut pratiquer plusieurs jeux et qu'il devient, dans ce cas, compliqué d'attribuer les problèmes éventuels qu'il rencontre à l'un ou l'autre de ces jeux. Il est toutefois possible de déterminer, pour chaque joueur, un jeu prédominant (voir méthodologie).

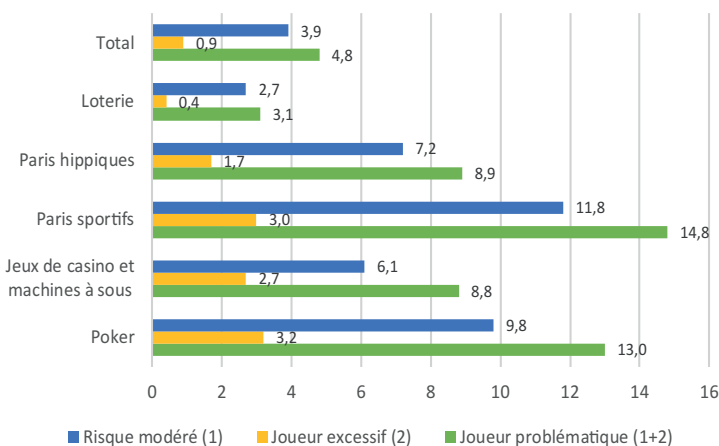
Jeu problématique² et type de jeu : risque individuel d'addiction et risque collectif

On peut analyser la dimension problématique d'un type de jeu sous deux angles :

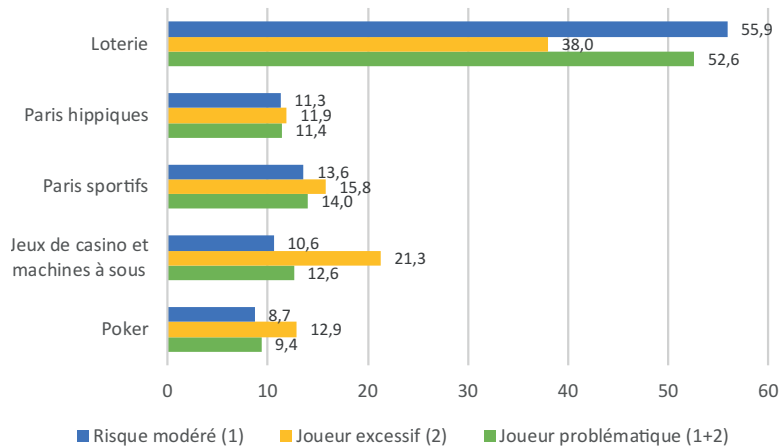
1/ Le risque particulier qu'un jeu représente pour un joueur, illustré par la prévalence de jeu problématique pour un type de jeu donné. C'est le potentiel problématique d'un jeu pour un joueur particulier.

2/ Le risque collectif que représente ce jeu, illustré par la part de l'ensemble des joueurs problématiques attribuable à la pratique de jeu. C'est le poids que représente ce jeu dans l'ensemble du problème, résultante du produit entre le risque individuel et du taux de pratique de ce jeu parmi l'ensemble des joueurs.

Prévalence du jeu problématique selon le type de jeu (en %)



Part du nombre de joueurs problématiques attribuable à un type de jeu (en %)



Source : Enquête ENJEU 2014, Santé Publique France / ODJ, calculs ODJ.

Source : Enquête ENJEU 2014, Santé Publique France / ODJ, calculs ODJ.

¹ Costes, J.-M., Eroukmanoff, V., Richard, J.-B., & Tovar, M.-L. (2015). Les jeux d'argent et de hasard en France en 2014. ODJ.
² Jeu problématique = jeu excessif + jeu à risque modéré

Ces résultats illustrent un phénomène connu en matière de risque en santé publique : un risque faible appliqué à une large population peut produire un problème significatif de santé publique. C'est le cas ici pour les jeux de loterie. Parmi les jeux d'argent, la pratique des jeux de loterie est celle qui comporte le moins de risque sur le plan individuel mais celle qui induit le plus de risque collectif en raison de la très forte diffusion de ces jeux.

Méthodologie

Les estimations du nombre de joueurs problématiques attribuables à un jeu ont été établies à partir des données de la dernière enquête nationale sur les jeux d'argent, menée en 2014. Pour prendre en compte la difficulté induite par la multi-activité des joueurs, rendant difficile l'attribution à un jeu particulier le comportement problématique d'un joueur qui est diagnostiqué au regard de l'ensemble de ses activités de jeu, deux méthodes ont été testées :

- 1/ L'utilisation d'une question demandant au joueur de préciser le jeu dans lequel il a le plus investi ;
- 2/ L'analyse des dépenses de jeu, recueillies activité par activité, et la détermination, pour chaque joueur, du jeu pour lequel il a dépensé le plus d'argent.

Les deux méthodes donnent des résultats convergents. Les chiffres retenus résultent de la moyenne des résultats donnés par les deux méthodes.

